



Faut-il flouter ou masquer les plaques des véhicules lors d'un accident?

Il n'y a pas de règlement sur ce sujet, mais la pratique veut que les plaques des véhicules impliqués dans un accident soient floutées ou masquées. Ceci pour diverses raisons:

- Préserver la sphère privée des personnes.
- Les images paraissent souvent sur le web avant que la famille de la ou des victimes ne soit avertie ou avant que le responsable de l'entreprise d'un véhicule impliqué ne soit au courant.
- La photo ne donne pas forcément une image juste de ce qui c'est passé. Un véhicule peut sembler fautif et en réalité être celui de la victime.

A la rédaction, il est compliqué d'avoir un suivi de l'image (rédaction web, rédaction print, diverses rubriques, etc) ceci d'autant plus que le photographe envoie souvent ses images depuis l'extérieur. Il est donc recommandé que le photographe masque lui-même les plaques avant d'envoyer l'image.

Si cela n'est pas possible sur le terrain ou que le photojournaliste travaille pour une agence lui interdisant de modifier un élément de l'image, il est recommandé que lors de la prise de vue elle-même, il s'arrange pour ne pas voir les plaques minéralogiques. Cela est également valable pour la vidéo.

Rappel:

- Pour une question d'éthique et selon un accord tacite avec la police, le photojournaliste ne photographie et ne filme pas le corps d'une personne décédée.
- En ce qui concerne les images de victimes blessées ou choquées, il faut faire la part des choses entre le droit à l'image de la personne et droit à l'information. Il est recommandé d'avoir un peu de sensibilité et de retenue, ne pas isoler les personnes du contexte.

En conclusion:

Chaque situation est différente et au final, le photojournaliste ou vidéojournaliste est seul sur le terrain pour savoir ce qu'il convient de faire. Les collègues qui ont de nombreuses années d'expérience sont, il est vrai, moins pris au dépourvu. Mais face à certains drames, le choc psychologique est toujours présent. Nous restons à disposition des collègues qui voudraient en parler.

Sollten wir bei einem Unfall die Kennzeichen der Fahrzeuge verwischen oder maskieren?

Es gibt keine Regelung zu diesem Thema, aber es ist üblich, dass die Kennzeichen der in einen Unfall verwickelten Fahrzeuge verwischt oder maskiert werden. Dies aus diversen Gründen:

- Um die Privatsphäre der Menschen zu bewahren.
- Bilder erscheinen häufig im Internet, bevor die Familie des Opfers benachrichtigt worden ist oder bevor der Betriebsleiter eines betroffenen Firmenfahrzeugs davon Kenntnis erhalten hat.
- Das Bild gibt nicht unbedingt ein genaues Bild von dem, was passiert ist. Ein Fahrzeug kann schuldig erscheinen und ist in der Tat das des Opfers.

Auf der Redaktion ist es schwierig, ein Bild nach zu verfolgen (Web-Redaktion, Print-Redaktion, diverse Rubriken usw.), dies zumal der Fotograf seine Bilder oft von auswärts sendet. Es wird daher empfohlen, dass der Fotograf vor dem Versand des Bildes die Nummernschilder selbst maskiert.

Wenn dies vor Ort nicht möglich ist oder der Fotojournalist für eine Agentur arbeitet, die ihm verbietet, ein Element des Bildes zu ändern, sollte er bei der Aufnahme vermeiden, die Nummernschilder zu fotografieren. Dasselbe gilt auch für Videoaufnahmen.

Zur Erinnerung:

- Aus ethischen Gründen und gemäss einer stillschweigenden Vereinbarung mit der Polizei fotografiert oder filmt der Fotojournalist nicht den Körper einer verstorbenen Person.
- In Bezug auf Bilder von verletzten oder geschockten Opfern, muss man zwischen dem Recht auf das eigene Bild der Person und dem Recht auf Information abwägen. Es empfiehlt sich, ein wenig Sensibilität und Zurückhaltung zu zeigen und die Menschen nicht vom Kontext zu isolieren.

Fazit:

Jede Situation ist anders und schlussendlich ist der Fotojournalist oder Videojournalist allein an Ort und Stelle, um zu entscheiden, was zu tun ist. Kollegen mit langjähriger Erfahrung sind freilich weniger unvorbereitet. Aber angesichts bestimmter Tragödien ist der psychologische Schock immer präsent. Kolleginnen und Kollegen, die darüber sprechen möchten, stehen wir weiterhin zur Verfügung.